

Lettre aux parents

Dans les semaines qui viennent, l'école va être au cœur de beaucoup de débats. Pour nous enseignants, nous aimerions que ces discussions soient centrées autour de quelques idées : comment donner à tous les enfants leur chance de réussir, comment mieux lutter contre les inégalités, prévenir la violence, comment offrir à tous, en ville comme à la campagne, l'enseignement des langues vivantes, de l'informatique, des arts, de la technologie... comment permettre à chaque enfant de se former et de s'épanouir dans l'école de tous.

En un mot, nous aimerions avoir le sentiment qu'en ce début du XXIème siècle, l'école est une priorité !

Vous êtes nombreux sans doute à partager ce point de vue.

Au lieu de cela, il nous faut trop souvent se battre pour empêcher une fermeture de classe, obtenir ici une ouverture, là des crédits, des locaux ou le maintien d'un aide-éducateur...

Ensemble, dans l'unité la plus large, tous ceux qui se mobilisent pour l'enseignement, ont déjà tenté de le dire à de nombreuses reprises, depuis le début de l'année scolaire. Nous avons fait grève, nous avons manifesté à Paris. A chaque fois nous nous sommes adressés au Premier Ministre... en vain. Pour le moment le gouvernement n'en a pas tenu compte, il maintient ses choix budgétaires.

Ceux-ci auront des conséquences à brève échéance dans le cadre de la préparation de la prochaine rentrée puisqu'il y aura dans les écoles davantage d'élèves et un nombre insuffisant de création de postes. Parallèlement, la disparition des aides-éducateurs va pénaliser de nombreux établissements scolaires.

Ces choix nous inquiètent aussi pour l'avenir : comment faire face à la hausse démographique ? Quel devenir pour la maternelle systématiquement oubliée dans les discours ministériels ? Comment remplacer les dizaines de milliers d'enseignants qui vont partir à la retraite dans les années prochaines ? Quelle transformation pour rendre l'école plus performante encore ?

Nous pensons que rien n'est plus important que l'avenir des enfants. C'est maintenant qu'il se prépare. En faisant grève le 28 janvier pour le service public d'éducation, pour son développement, nous voulons être entendus.

Nous comptons sur votre soutien.